

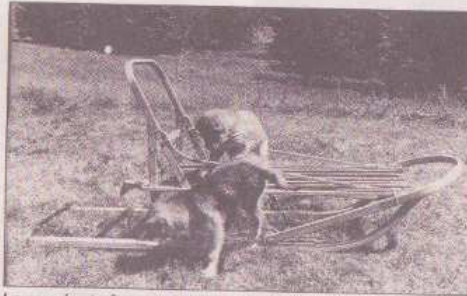
Les chiens de traîneaux dans le Jura : l'histoire d'une passion et de passionnés

Le chien, premier ami de l'homme ?

Depuis des millénaires, le chien a partagé le quotidien de l'homme. Premier animal domestiqué, il était d'abord le compagnon de chasse ou le gardien de troupeaux de l'homme, avant d'être utilisé comme chien de traîneau.

Plusieurs hypothèses ont été formulées quant à l'origine du chien de traîneau : loup, chacal, coyote, mélange entre chacal et loup... Mais l'hypothèse la plus fréquemment retenue, est que le chien de traîneau serait le descendant de loups apprivoisés. Car le loup dispose d'un potentiel psychique et physique suffisant pour avoir fourni les bases nécessaires aux multiples facettes du chien : odorant, chasseur, instinct territorial, endurance...

Les premiers à avoir attelé des chiens sont certainement les peuples d'Amérique du Nord, de Sibérie et du Groenland, tels que les Esquimaux ou les Cheyennes, il y a plus de 4.000 ans. Mais c'est à l'époque de la Ruée vers l'or, en Alaska, à la fin du 19^e siècle, et notamment au travers des



Le premier traîneau en bois, et la première portée de Groenlandais "made in Jura", en 1978.



L'attelage d'André Zurcher, dit "Dédé".

écrits de Jack London, que les attelages de chiens se sont répandus dans le monde occidental. Plus tard, ils ont été utilisés lors d'expéditions comme la conquête des pôles. C'est ainsi que Paul-Emile Victor a découvert ce mode de transport, puis ramené en France une meute de Groenlandais, une des 4 races de chiens de traîneaux reconnues, pour accomplir la traversée des Alpes en 1938. Il existe encore probablement des descendants de cette

lignée de Groenlandais en France.

Le Jura, une région idéale pour les chiens de traîneaux

Depuis les chiens de Paul-Emile Victor, on ne trouve que peu de traces d'autres meutes en France, jusqu'en 1970, à l'arrivée de deux jeunes passionnés dans le Haut-Jura.

C'est à la Grande Molune, que Louis Bavière et André Zurcher, posent leurs valises et les niches de leurs quelques Groenlandais, récupérés à

l'annulation d'une expédition au Canada, à laquelle ils devaient participer.

Rapidement, les deux amis se lancent dans la fabrication de leur premier traîneau, conçu à partir de simples skis en bois.

Le premier attelage jurassien de chiens de traîneaux est créé, 10 ans avant que Daniel Mellina ne monte la première et unique entreprise française de fabrication de traîneaux, connue sous le nom d'Extrapôle, de 1988 à 1996.

André et Louis avaient une obsession en tête : parvenir à vivre de leurs chiens.

Ils prennent contact avec Pierre Marc de "La vallée des rennes" à Prémaman et commencent par des démonstrations, puis proposent des balades avec passagers, aux curieux qui se déplacent de plus en plus nombreux pour observer ces "chiens-loups", à l'apparence sauvage et dangereuse.

Dossier :
Marion Doukhan

Une nouvelle attraction touristique

L'engouement pour les chiens de traîneaux prend de l'ampleur, et le public est de plus en plus demandeur pour partager une aventure avec une meute de chiens nordiques. La rencontre avec Jean-Yves Comby, jeune passionné du Haut-Jura et du ski de fond, va donner naissance au raid. Le concept est simple : le traîneau et son "musher", le conducteur, accompagnent un groupe de skieurs pendant une semaine en portant bagages et ravitaillement.

Cette nouvelle activité touristique rencontrera un franc succès pendant près de 10 ans.



Premières balades en traîneau, en 1979.

Parallèlement à cela, en 1982, Louis Bavière et d'autres amis comme Jean Meunier, qui partagent tout la même passion, décident d'organiser une course de traîneaux à La Pesse. La "Long Trail de La Pesse", de 100 km sur 2 jours, puis 150 km sur 3 jours, qui attirera de plus en plus de mushers venus de l'Europe entière, aura lieu pendant quelques années, avant d'être abandonnée, par manque de neige.

Un parking avec cabane en bois ronds chauffée et point d'eau sera créé en 1983, spécialement pour cette activité, aux alentours du village. Il existe encore aujourd'hui.



Louis Bavière et Dédé à la "Vallée des rennes", en 1979.

Des hauts et des bas...

En 1979, la célèbre compétition de ski de fond "La Transjurassienne", est créée. A la suite d'une première annulation, faute de neige, les années suivantes offriront aux mushers, l'occasion d'ouvrir la course aux skieurs, chose impensable aujourd'hui !

Des champions

Les années 80 connaissent une augmentation croissante de la pratique du traîneau à chiens, et du nombre de mushers dans le Haut-Jura.



Deuxième édition de la Transjurassienne, en 1981 : Louis Bavière traverse le point de ravitaillement.



Le raid ski-chiens de traîneau, première course de chiens de traîneaux, à La Pesse, en 1982.



Le chien, dit "nordique", inconnu avant 1978 dans la région, devient également très répandu chez les habitants, qui développent de plus en plus d'activités associant cette race de chien. Plusieurs haut-jurassiens remportent des compétitions internationales. On peut citer notamment les Besserands François Mermel, champion du monde de ski-joring et Alain Vuillermoz, champion de France d'attelage.

Etrangement, l'année 90 semble être une année charnière dans la pratique de cette activité : le manque de neige récurrent et l'évolution de la demande touristique sont certainement des facteurs clés de la baisse de popularité du chien de traîneau. L'offre baisse également et les mushers professionnels deviennent rares : Daniel Mellina se consacre principalement à Extrapôle et Louis Bavière se retire du mushing. C'est la fin d'une époque... Mais des vocations sont nées...

A suivre dans notre prochaine édition... Restez sur l'attelage !

Les chiens de traîneaux dans le Jura : une passion d'aujourd'hui

Les chiens de traîneaux sont présents dans le Jura depuis 1978. En 30 ans, la région a évolué, au rythme de la demande touristique et de l'enneigement. Les années 80 ont connu l'essor de l'activité liée aux chiens de traîneaux,

pour retomber légèrement dès 1990. La décennie qui a suivi a laissé la place aux mushers amateurs, mais La Pesse et le Haut-Jura, en général, sont restés le lieu de référence du traîneau à chien, jusqu'à aujourd'hui.

Une demande qui ne cesse de croître depuis 2000

L'intérêt et la curiosité liés aux chiens de traîneaux n'ont cessé d'augmenter depuis 1978.

La relation de l'homme avec l'animal et le comportement d'une meute ont fasciné les amateurs de nature sauvage, aidés par une médiatisation plus forte depuis 2000.

Cependant, l'offre a dû s'adapter à la demande : on ne voit plus le traîneau à chien comme une curiosité venue du Grand Nord, on le voit désormais comme une activité de montagne. Le public ne veut plus se contenter de regarder, il veut participer.

C'est ainsi que l'on est passé du raid à skis accompagné par un traîneau à



Un raid mené par "Versant Nord" : les clients partent pour 5 jours en autonomie avec leur attelage individuel de 4 chiens et parcourent environ 100 km à travers le Haut-Jura.

chien, au raid d'attelages, où tout un chacun peut conduire son propre traîneau, tracté par 3 ou 4 chiens.

Raid

Le raid a été la première activité touristique liée aux chiens de traîneaux, et elle

demeure la plus prisée. Même si aujourd'hui plus personne n'est à ski et que le nombre de chiens est passé de 10 à 40 par raid, les conditions sont restées les mêmes : le public partage la vie du musher et de la meute pendant plusieurs jours et vit au rythme de la nature, en habitat nomade.

Des mushers dans tout le Haut-Jura

Afin de proposer de la conduite d'attelage, le prestataire se doit d'avoir un grand nombre de chiens. Sur le Haut-Jura, seuls "Versant Nord", basé à Septmoncel, "D'un bout à l'autre", basé à Bellecombe et "La ferme des huskies" à La Pesse proposent cette activité.



Samuel, le fils de Louis Bavière, précurseur du chien de traîneau dans le Jura, lui aussi musher, propose des balades, où le client est installé à l'intérieur du traîneau.

Il existe cependant plusieurs autres mushers professionnels dans la région, qui ont, eux aussi, le diplôme d'État imposé depuis 2000, par le Ministère de la jeunesse et des sports.

Ces mushers possèdent en général une meute d'une quinzaine de chiens et proposent des balades à l'heure ou à la demi-journée.



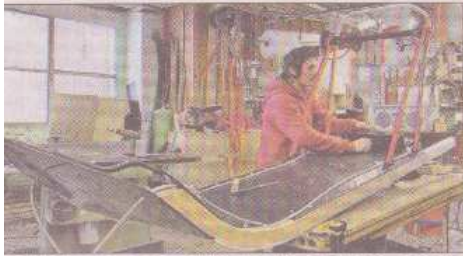
La pause pendant un raid : chacun participe avec enthousiasme au repas et au campement, chose beaucoup plus agréable lorsque le soleil est au rendez-vous !

Dossier :
Marion Doukhan

Le traîneau, un outil en constante évolution

Les premiers mushers arrivés dans le Jura fabriquaient eux-mêmes leurs traîneaux, à partir de skis en bois. En 1988, Daniel Mellina crée "Extrapôle", entreprise de fabrication de traîneaux et de matériel de mushing. Il imagine et développe depuis cette date de nouveaux matériaux à base de plastique et de composite, afin de créer des traîneaux de plus en plus performants, souples et maniables à la fois. Des techniques innovantes sont adoptées pour la fabrication de traîneaux de course, beaucoup plus légers que le matériel d'andonnée. Installée à La Pesse, l'entreprise existe aujourd'hui sous le nom "d'Antipode", et demeure unique en France. Les mushers amateurs et professionnels de l'Europe entière se rendent à La Pesse afin de se procurer du matériel et profiter de la première piste d'entraînement dédiée aux chiens de traîneau en France.

Ainsi, avec ses pistes pour mushers, sa fabrique de traîneaux et la présence de Daniel Juillaguet, champion de course d'attelage, le Haut-Jura demeure le fief et la référence du chien de traîneau en France et en Europe.



Cyril Vuillemoz, le salarié "d'Antipode", à La Pesse, possède un savoir-faire unique en France et recherché par les mushers de l'Europe entière.

La race : un critère qui prend de moins en moins d'importance

Même si auparavant on associait le chien de traîneau à la race de chiens (Groenlandais, Husky, Malamute, Samoyède) la pureté de la race a petit à petit perdu de son authenticité: le croisement est devenu privilégié. Le croisement d'un chien nordique avec une autre race (berger, chasse, sprinter...) permet d'adapter la meute aux besoins et désirs du musher (rapidité, dressage...). Aujourd'hui, 80% des attelages dans le monde sont issus



Un attelage d'aujourd'hui : croisement de chiens nordiques avec d'autres races, pour permettre une souplesse dans le dressage et l'adapter aux besoins de chacun.



Le "Greg", son traîneau en bois et sa meute de Groenlandais.

de croisements, et ceux travaillant dans le Jura, n'en font pas exception. Seuls quelques grands passionnés possèdent des meutes de pure race.

Les courses aussi se sont adaptées à cette évolution, et sont désormais ouvertes à tous types d'attelages. Mais il subsiste quelques championnats qui requièrent des chiens ressortissant des 4 races reconnues : le championnat de Belgique "Trophée Marika Korotuk", qui a lieu à La Pesse, chaque année en mars, en fait partie. Il aura lieu les 6 et 7 mars prochains.